

Les Menchevicks et les socialistes révolutionnaires de droite refusent de participer au présidium qui comprend donc seulement les bolcheviks et les socialistes-révolutionnaires de gauche. Un appel aux ouvriers, soldats et paysans est rédigé, il marque le début d'un nouveau régime en décidant que "dans toutes les localités tout le pouvoir appartient aux soviets".

Le 26, une nouvelle séance du congrès aborde le problème de la paix, de la terre et du gouvernement. Dans un enthousiasme passionné sont votés les décrets établissant le principe d'une paix immédiate sans annexions ni contributions, abolissant la diplomatie secrète, la propriété terrienne des nobles et remettant leurs biens aux soviets paysans. Le pouvoir gouvernemental est confié à un soviet des commissaires du peuple contrôlé par le congrès des soviets et son Comité Exécutif central. Le Comité Exécutif Central comprend 62 bolchevicks et 39 Socialistes Révolutionnaires de gauche; 7 membres du Comité Central bolchevik dont LENINE et TROTSKY font partie du gouvernement. Ainsi se clôt la première phase de la révolution d'octobre la prise du pouvoir.

2^{ème} Partie :

Enrichissement du programme révolutionnaire par Octobre.

Nous allons nous efforcer maintenant d'analyser les apports essentiels de la révolution russe au marxisme et au programme révolutionnaire. Nous nous bornerons à retenir les deux chapitres les plus importants.

LA REVOLUTION DANS LES PAYS ARRIERES

La révolution russe a apporté une réponse définitive à cette question capitale depuis longtemps en discussion chez les marxistes. Cette réponse prend aujourd'hui une valeur plus grande que jamais devant l'ère des révolutions coloniales qui s'est ouverte depuis la deuxième guerre impérialiste. Il importe d'autant plus de rétablir le programme révolutionnaire dans sa ligne authentique que les staliniens torpillent les révolutions des pays coloniaux en reprenant à leur compte une politique de menchevisme grossier.

Une opinion courante veut que les pays arriérés soient condamnés à parcourir dans les mêmes délais, les mêmes phases de développement gravies par les pays avancés. Il semble pourtant que la révolution russe ait infligé le plus cinglant des démentis à cette allégation.

L'histoire vivante ne comporte aucun mécanisme. Elle se caractérise par l'inégalité des rythmes de développement des différents pays ; cette inégalité universelle des rythmes entraîne une autre loi, celle du développement combiné qui signifie les combinaisons de phases distinctes, de formes archaïques avec les formes les plus modernes. A l'appui de cette définition, TROTSKY analyse l'état de la Russie d'avant la révolution. Si l'évolution économique de la Russie, dans son ensemble, a sauté les époques de l'artisanat corporatif et de la manufacture, plusieurs de ses branches industrielles ont aussi partiellement sauté